

Eglises

Mère Teresa

«Qui juge les gens n'a pas le temps de les aimer.»

Sainte Teresa de Calcutta, décédée il y a vingt ans le 5 septembre 1997, canonisée par le pape François l'an dernier.



Spiritualité

Michael Lonsdale dirige une collection présentant les grandes figures de la spiritualité chrétienne. Chaque volume offre aussi un CD sur lequel l'acteur, de sa belle voix, lit des textes liés au personnage présenté. Presses de la Renaissance



À PROPOS

Un livre événement

Le 6 septembre est paru aux Editions de l'Observatoire un livre de 432 pages intitulé «Politique et société, du pape François, rencontres avec Dominique Wolton.» Le pape a accordé douze audiences au chercheur français pour parler librement de toutes sortes de questions. «Le Figaro Magazine», qui a obtenu l'ouvrage avant sa sortie et en publie de larges extraits dans son édition du 1er septembre, pose en titre cette question: «Le pape François est-il de gauche?» La réponse ne peut être oui ou non car la dialectique du pape est très complexe. Il reproche à l'Europe de se fermer aux réfugiés, dit qu'une femme communiste lui a appris à penser la réalité politique, et explique: «Les communistes ce sont les chrétiens.» Une foule de sujets sont abordés. Le pape François se dit pour la laïcité mais critique la laïcité à la française et dit que les religions font partie de la culture. Le pape défend la fécondité spirituelle de la chasteté pour les prêtres et les religieux. Il explique: «Que penser du mariage des personnes du même sexe? Le mariage est un mot historique. Depuis toujours dans l'humanité, et non pas seulement dans l'Eglise, c'est un homme et une femme. On ne peut pas changer cela comme ça, à la belle étoile. (...) C'est la nature des choses. Elles sont comme ça.» Et il condamne «l'idéologie du genre». Au sujet des musulmans, le pape demande la réciprocité et dit: «Je pense que cela leur ferait du bien de faire une étude critique du Coran comme nous l'avons faite avec nos

Ecritures.»

VINCENT PELLEGRINI, JOURNALISTE



Nicolas de Flüe est parvenu à convaincre les Confédérés réunis à la diète de Stans. Mosaïque de l'église de Sachseln. JEAN-CLAUDE GADMER

Nicolas: un Saint-Père de la patrie

ANNIVERSAIRE Nous fêtons cette année les 600 ans de saint Nicolas de Flüe (1417-1487). Celui qui est vénéré comme patron de la Confédération helvétique est reconnu aussi par beaucoup comme Père de la patrie.

Père de la patrie, c'est un titre que l'on donnait dans la Rome antique aux grands conquérants. Et voilà qu'en Suisse, le seul qui puisse prétendre à ce titre est un père de famille, parti à 50 ans vivre en ermite dans les environs du Ranft, avec la permission de son épouse Dorothee et de ses fils adultes, qui acceptaient du coup de prendre sur eux la charge d'entretenir la famille.

Homme de prière

Ce Père de la patrie, reconnu largement au-delà des cercles catholiques, est un homme de prière, de profonde communion avec Dieu, un homme dont Jésus-Eucharistie fut la seule nourriture pendant près de vingt ans.

Retiré dans la solitude

Certes, durant sa vie «dans le monde», Nicolas, père de famille nombreuse, magistrat et même soldat à ses heures, fut très actif. Pourtant ce n'est pas cela qui en fit le Père de la patrie. Ce n'est qu'une fois retiré dans la solitude de son ermitage qu'il le devint. Dans le face-à-face avec Dieu, il servit vraiment son pays, bien mieux qu'au tribunal ou sur un champ de bataille.

La diète de Stans

On se rappelle les faits: fin 1481, les huit cantons formant la Suisse de l'époque sont réunis à Stans. Les désaccords sont nombreux, au

point qu'on en arrive pratiquement à une rupture entre les Confédérés, ce qui signifie la guerre prochaine. Devant la catastrophe imminente, le curé de Stans se rend dans la nuit du 21 au 22 décembre à l'ermitage de Nicolas. Celui-ci lui transmet un message oral à destination des représentants des cantons. Comme dans un film à suspense, le curé a juste le temps d'arriver dans l'après-midi du 22 décembre, alors que les représentants des cantons étaient sur le point de se disperser. Ceux-ci acceptent d'écouter le message de Nicolas et les conseils de l'ermite furent la base d'un compromis qui ouvrit la voie à un nouvel accord entre les Confédérés. On parle

d'une nouvelle fondation de la Confédération.

Un fameux message

On ne connaît pas le contenu de ce fameux message, mais dans une lettre écrite l'année suivante aux Bernois, Nicolas dira: «La paix est toujours en Dieu, car Dieu est la paix.» On peut imaginer que le message de l'ermite fut bien plus religieux que politique. Avec Nicolas de Flüe, la Suisse a reçu comme une nouvelle origine spirituelle. Cette origine a sa source dans le silence d'un ermitage et dans le message de paix des Evangiles. Quelle belle leçon pour nous!

CHANOINE ROLAND JAQUENOUD

FLÜELI RANFT

Pour tes 600 ans, on vient chez toi!

Depuis des décennies, le diocèse de Sion organise chaque année un pèlerinage à Notre-Dame des Ermites à Einsiedeln au mois de septembre pour la patronale de l'abbaye. A l'aller ou au retour, **Flüeli Ranft**, patrie de frère Nicolas de Flüe, est un passage obligé. Cette année, quelque 140 personnes feront le déplacement pour fêter les 600 ans de la naissance du saint patron de notre pays. «Ce pèlerinage est une tradition», rappelle Jean Michel Mayoraz, président de l'œuvre diocésaine des pèlerinages depuis trente ans. Le Service pastoral du pèlerinage de Sachseln résume merveilleusement le sens profond de cette démarche: «Aux premiers disci-



ples, désireux de le connaître, Jésus a adressé cette invitation: «Venez et voyez» – A son tour, frère Nicolas semble nous dire: «Venez et voyez! C'est ici que je naquis en 1417, Ici, j'appris à écouter Dieu et à entrer dans ses desseins. Ici, j'ai vécu avec Dorothee et toute

ma famille. Ici, je servis ma patrie en qualité de conseiller, de juge et de soldat. Au Ranft, je perçus de plus en plus fortement l'appel de Dieu. J'y découvris la paix de Dieu que vous venez chercher.»

Nous ferons de l'une de ses prières le fil rouge de cette journée:

«Mon Seigneur et mon Dieu, Prends-moi tout ce qui m'éloigne de Toi.

Mon Seigneur et mon Dieu, Donne-moi tout ce qui me rapproche de Toi.

Mon Seigneur et mon Dieu, détache-moi de moi-même pour me donner tout à Toi.»

ABBÉ CLAUDE PAULI, DIRECTEUR SPIRITUEL A.I. DES PÉLERINAGES

MÉDITATION

«Les dettes»

«Frères, ne gardez aucune dette envers personne, sauf la dette de l'amour mutuel, car celui qui aime les autres a parfaitement accompli la loi.» (Rm 13.8)

Ces mots de saint Paul nous donnent la clé de lecture de l'Evangile de ce dimanche. La dette de l'amour! Seul l'amour mutuel peut nous permettre d'entreprendre cette œuvre qu'on nomme la correction fraternelle.

L'amour est le don le plus fort que Jésus nous promet au moment de son départ. Et ce don s'origine dans l'Esprit Saint en qui le Père et le Fils expriment parfaitement leur communion. L'amour communiqué par l'Esprit Saint ne doit pas être confondu avec le sentiment amoureux qui, au fil du temps, peut varier fortement. L'amour transmis par l'Esprit Saint doit être la source profonde de toute notre vie. Dans un monde où l'individualisme se développe à une vitesse grand V; à la question: «Suis-je le gardien de mon frère?» tout chrétien est appelé à répondre «OUI», car il n'est pas chrétien de laisser son frère se perdre.

JEAN-PAUL AMOOS

MÉMENTO

• **Conférence sur l'Islam.** Lundi 11 septembre à 18 h 15 à l'Hôtellerie franciscaine (Saint-Maurice), Ph. D'Andrès parle de «la vie de Mohammad, entre foi et histoire» (www.interreligieux-valais.ch).

• **Pour les parents d'ados.** A Monthey (Maison des jeunes), la fondation Maison de la famille propose un parcours de cinq vendredis consécutifs à 20 h 15, à partir du 15 septembre, sur le thème «Etre parents d'ados ça s'apprend».